

UN LIEU, UNE HISTOIRE



CRAVANT-LES-COTEAUX

La vieille église l'a échappé belle...

Ce qui est assurément le plus ancien et l'un des plus remarquables monuments historiques de Touraine (Indre-et-Loire) n'a dû son salut qu'à des amoureux du patrimoine.

Haut-lieu s'il en est de l'appellation chinon, Cravant-les-Coteaux n'a pas toujours eu son centre-bourg autour de la route Chinon-L'Île-Bouchard. Son histoire a même surtout pris place plus en bordure de la forêt domaniale, au lieu désormais appelé le Vieux Cravant. C'est là que fut d'abord érigé un temple druidique, lieu réutilisé sous la période romaine, avant que n'y soit édifié un sanctuaire carolingien, placé sous le vocable de Saint-Léger, et localement dénommé la Vieille-Église. Avec certaines de ses parties remontant au IX^e siècle et construites sur des traces du VII^e siècle, cet harmonieux monument riche du premier art roman est historique à plus d'un titre, et classé comme tel à trois reprises. Or, explique Frédéric de Foucaud, des Amis du Vieux-Cravant, « *il s'en est fallu de peu pour que le bâtiment ne soit rasé* ».

Au début du XIX^e siècle, le village déména-

gea tout bonnement son bourg pour s'installer au bord de la route traversant les vignes. On y transféra les commerces, l'école, la mairie, et on y bâtit même une nouvelle église paroissiale, en désacralisant la vieille église, qui fut proposée à une vente aux enchères en janvier 1865. Deux paysans cravantais se la disputant pour en faire une grange à foin ! Heureusement, la société archéologique sauva l'édifice, Frédéric de Sonnay, châte-

trisaïeul n'est autre que Frédéric de Sonnay. Il a fallu bien du temps pour convaincre des mécènes, monter des dossiers, lancer des restaurations, mais le travail accompli force le respect. Plusieurs gros chantiers (dont un de 345.000 €) ont permis d'assainir le bâtiment, restaurer le portail principal, etc. Même s'il reste beaucoup de projets, et que l'on ne désespère pas d'obtenir une aide de Stéphane Bern, l'ensemble est désormais

“ *Proposée à une vente aux enchères en 1865.* ”

lain local, rachetant la propriété pour le compte de la société archéologique. Avant de revendre l'église, le jour de Noël 1932, aux Amis du Vieux-Cravant, association qui en est toujours propriétaire, présidée désormais par Frédéric de Foucaud, dont le

impressionnant, et la réfection lente des fresques donne au lieu une âme et en fait un cadre inspirant pour des concerts, des expositions. Saint-Léger méritait mieux que de devenir une grange à foin.

Patrick Goupil

pratique

> Sanctuaire carolingien de Cravant, Vieux Bourg, 37500 Cravant-les-Coteaux. Ouvert tous les jours. Entrée : 3 €. > www.vieux-cravant.fr



DES VISITES VIRTUELLES EN 3D DÈS 2020

Passionnés s'il en est, Frédéric de Foucaud ne se contente pas du long chemin déjà accompli. En vingt ans, certes, le site a connu une vaste restauration, mais le président des Amis du Vieux-Cravant voit plus loin en voulant allier les arts d'hier aux techniques de demain. Ainsi n'a-t-il pas fait scanner l'intégralité du bâtiment au laser pour obtenir une reconstitution en 3D (trois dimensions) du site dans les moindres détails. L'idée est de travailler parallèlement sur l'ensemble des peintures murales du sanctuaire qui comptent jusqu'à

six couches de décors successives. Des spécialistes, comme Geneviève Reille-Taillefert, restauratrice de fresques, devraient pouvoir ressortir des éléments signifiants des différentes époques et, la magie de la 3D aidant, l'on pourra reconstituer les décors et proposer des visites avec des casques virtuels. L'ambition est de tout mettre au point pour 2020. Frédéric de Foucaud va d'ailleurs lancer une campagne de financement participatif pour trouver l'argent nécessaire. Avis aux amateurs.